

Sacré souk à Saint-Vaury

Dernièrement, des globe-trotters de passage à Saint-Vaury ont eu la surprise de leur vie. Ils s'attendaient à rencontrer des girls venues du music-hall de Guéret et chantant, mezza voce, du gospel en mâchant des bretzels. Quelle ne fut pas leur ébahissement à la vue de geishas poudrées arborant le kimono nippon et escortées par un fringant samouraï ! Le négus local, sorti de sa médina sur son trial bike flashy pour expliquer doctement que les mousmés saint-valériennes étaient un melting-pot de races diverses, sorte de bortsch ethnique propre à stupéfier un anthropologue. Et point de gourou pour organiser tout ça ? Que nenni, leur fut-il répondu, dans cette tribu creusoise, nous boycottons les diktats de la nomenklatura au profit de l'imagination débridée. « *Mais alors, ce no man's land, c'est le nirvana !* », s'exclamèrent-ils, lorgnant l'accorte barmaid en short sexy qui servait des cocktails softs aux kakis vert-de-gris tout en dealant du shit.

« *Jamais nous ne vîmes une chose pareille !* », dirent les voyageurs, « *Et pourtant, du Kirghizstan à l'isthme des Philippines, nous en avons vu des fatmas!* ». Mais leur stupéfaction ne connut plus de bornes lorsqu'ils s'attablèrent au drugstore. Leur furent servis des nems croquants arrosés de nuoc-mâm qu'ils dégustèrent en buvant du thé au ginseng bouillant. La suite fut délectable et ils furent groggy en dégustant un chiche-kebab à la moussaka, concocté par une passionaria du hamburger, dans saloon du kibboutz voisin. « *C'est mille fois meilleur qu'un barbecue* » avoua le Texan en Stetson défraîchi. Quelle belle nouba ce fut là ! Les touristes, ayant forcé sur le chianti et la vodka, dansèrent un paso doble effréné au dancing, entourés de rastas éméchés en dreadlocks virevoltantes. Un Tchetchène tira quelques rafales de Kalachnikov pour exprimer sa joie, alors qu'un Pachtoun hilare le visait avec son flash-ball.

Mais les meilleures choses ont une fin. Les oustachis du coin, guidés par leur pacha irascible et proche du burn-out, firent irruption dans la fiesta. Sûr de son karma, le shérif, junky au haschich, prévint les noceurs qu'il allait faire amok si ce ramdam ne cessait pas. Un peu knock-out, les fêtards dégrisés décidèrent de faire un break et stoppèrent le match. Puis, récitant des ersatz de haïkus pour donner le change, ils firent fissa pour déguerpir au grand désappointement des miss du coin qui se virent ainsi privées d'admirateurs et qui, enroulées dans leur paréo, chantèrent un fado si nostalgique qu'on aurait dit du blues. Après ce trip de dingues, tout rentra dans l'ordre, les cow-boys saint-valériens se remirent au baby-foot, mâchant leur chewing-gum et jouant les matadors non-stop, attendant la prochaine livraison de mazout pour alimenter leur vieille Jeep et emmener leur pin-up en blue-jean danser la country au night-club du coin !

Tests pour le fun

Écrivez côte à côte le nom français et le nom d'origine étrangère :

Un livre très vendu.....Une vedette.....Un patron.....
Une exclusivité.....Un baladeur.....Une réunion.....
Un entrepôt.....Un tir de ballon.....Un défi.....
Un entraîneur.....Un hors d'œuvre.....Un camp soviétique.....
Une sauce tomate.....Un serveur de bar.....Une cagnotte
Un chariot de magasin.....Un prêtre tibétain.....Une cojuive.....Un art martial
chinois.....Un arbre nain.....Une coopérative russe.....
Un petit boulot.....Un hôtel américain.....Un poste de surveillance....
Une laine angora.....Des frites minces.....Un gratte-ciel.....